

INTERNATIONAL COMMITTEE
OF
MUSEUMS OF FINE ART

MEETING IN THE NETHERLANDS

October 9 - 13, 1996

P r o g r a m m e

Wednesday, October 9

Arrival in Amsterdam

Thursday, October 10

8.30 am	Board meeting, Rijksmuseum
9.00 am	Conference Registration, Rijksmuseum (Aduardkapel)
9.30 am	Plenary session in the Aduardkapel
10.45 am	Coffee
11.00 am	Henk van Os: introduction to the new South Wing of the Rijkseum
11.30 am	Visit the South Wing
.00 pm	Lunch, South Wing
2.00 pm	Introduction to the exhibition 'Jan Steen'
2.30 pm	Visit the exhibition 'Jan Steen'
5.30 pm	Van Gogh Museum, visit the collections with Ronald de Leeuw, director
6.30 pm	Van Gogh Museum, cocktail, light meal

Friday, October 11

9.45 am	Bus transfer to Haarlem (bus leave main entrance Rijksmuseum)
10.30 am	Teylers Museum: coffee; visit the collections
11.15 am	Lecture: "The Teylers Museum and the collections"
12.00 am	Bus transfer to Utrecht
1.00 pm	Lunch in Museum Catharijneconvent
2.00 pm	Introduction to the museum and the exhibition 'The Utrecht Psalter'
2.45 pm	Tea
3.00 pm	Visit the collections
5.00 pm	Bus transfer to Amsterdam - Free evening

Saturday, October 12

- 9.00 am Bus transfer to Den Haag
- 10.00 am Visit Panorama Mesdag
- 11.00 am Mesdag Museum - coffee - visit the collections
- 12.30 pm Bus transfer to Leiden
- 1.00 pm Lunch De Lakenhal Museum
- 2.30 pm De Lakenhal Museum: introduction to the museum; visit the exhibition 'Jan van Goyen'
- 3.45 pm Bus transfer to Gouda
- 4.45 pm General meeting Museum Catharina Gasthuis
- 5.30 pm Visit museum; cocktail
- 7.00 pm Dinner, Restaurant Brunel, Gouda
- 9.30 pm Bus transfer to Amsterdam - End of ICFA meeting

Sunday, October 13

Departure

PARTICIPANTS

- Henning Bock, Gemäldegalerie, Berlin, Allemagne
- Katharina Bott, Schloss Weissenstein, Pommersfelden, Allemagne
- Gerhardt Bott, Nürnberg, Allemagne
- Thérèse Burolet, Musée du Petit Palais, Paris, France
- Görel Cavalli-Björkman, Nationalmuseum, Stockholm, Suède
- Michael Clarke, National Gallery of Scotland, Edimbourg, Ecosse
- Henri Defoer, Rijksmuseum Het Catharinneconvent, Utrecht, Hollande
- Robert Galbraith, National Gallery of Scotland, Edimbourg, Ecosse
- Ernst Haverkamp, National Gallery of Norway, Oslo, Norvège
- Viviane Huchard, Musée National du Moyen-Age, Paris, France
- Roselyne Hurel, Musée du ^{Cathédrale} Petit Palais, Paris, France
- Christoph Heilmann, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Munich, Allemagne
- Catherine Johnston, National Gallery of Canada, Ottawa, Canada
- Konstanty Kalinowski, Museum Narodowe, Poznan, Pologne
- Olaf Koester, Statens Museum for Kunst, Copenhagen, Danemark
- Jacques Kuhnrich, Musée National du château de Compiègne, Compiègne, France
- Julia Lloyd Williams, National Gallery of Scotland, Edimbourg, Ecosse
- Henk Van Os, Rijksmuseum, Amsterdam, Hollande
- Birgitta Sandström, Zornsamlingarna, Mora, Suède
- Tone Skedemo, Nasjonalgalleriet, Oslo, Norvège
- Nicolette C. Shuijter-Seijffert, Stedelijke musea, Gouda, Hollande
- Bredgaard Stig, Thorvaldsens Museum, Copenhagen, Danemark
- Rivka Weiss-Block, The Israel Museum, Jerusalem, Israël
- Klaus Weschenfelder, Mittelrhein Museum Koblenz, Coblenz, Allemagne
- Jan Piet Filedt Kok, Rijksmuseum Amsterdam
- Nella Bellaar Spruyt, general factotum, Rijksmuseum Amsterdam

Réunion de bureau du Comité ICFA
tenue au Rijksmuseum le jeudi 10 octobre 1996 à 8 H 30

Présents :

- Henning BOCK, Allemagne
- Görel CAVALLI-BJÖRKMAN, Suède
- Henri DEFOER, Hollande
- Viviane HUCHARD, France, Trésorier
- Catherine JOHNSTON, Canada
- Konstanty KALINOWSKI, Pologne
- Jacques KUHNMUNCH, France, Secrétaire

Absents :

- Henk VAN OS, Hollande, Président
- Alessandro BETTAGNO, Italie, Vice-Président

Henning BOCK, qui dirige les débats, excuse Henk VAN OS, Président en exercice, retenu suite à de graves ennuis familiaux. Cette réunion de bureau est importante. C'est la dernière de l'actuel bureau puisque le Président et le Secrétaire doivent changer cette année. Par ailleurs, Henning BOCK quitte ses fonctions très prochainement et on doit lui trouver un successeur.

Qui sera le nouveau Président ? On évoque le nom de Neil MAC GREGOR, mais cette hypothèse ne peut être retenue. Görel CAVALLI-BJÖRKMAN pressentie fait part de ses difficultés actuelles. La décision finale est repoussée à samedi, après concertation avec les uns et les autres.

Le second point concerne les finances du comité. Viviane HUCHARD rend compte de la trésorerie et explique que l'on a dû retourner, au Getty Grant Program, une partie de la subvention non utilisée en 95.

Deux nouveaux membres entrent au bureau : Nicolette SLUIJTER et Jan KELCH, successeur de Henning BOCK à Berlin.

Konstanty fait part du programme qu'il met au point pour la réunion de 97. Elle se tiendra en Pologne du 16 au 20 octobre. Le thème retenu est le suivant : **le marché de l'art dans les ex-pays de l'Est et le trafic des oeuvres d'art**. Nous visiterons Poznan, Cracovie, Varsovie...

Jacques KUHNMUNCH et l'ensemble du bureau examinent ensuite les candidatures des conservateurs souhaitant devenir membres votants du Comité. Une sélection sévère, respectant les critères du Comité, a été faite.



Compte rendu de la session plénière du comité ICFA tenue dans la Aduardkapel du Rijksmuseum le jeudi 10 octobre 1996

Membres présents :

- A. Bettagno, Italie
- H. Bock, Allemagne
- K. Bott, Allemagne
- G. Bott, Allemagne
- Th. Burollet, France
- G. Cavalli-Björkman, Suède
- M. Clarke, Ecosse
- H. Defoer, Hollande
- R. Galbraith, Ecosse
- E. Haverkamp, Norvège
- V. Huchard, France
- R. Hurel, France
- C. Johnston, Canada
- K. Kalinowski, Pologne
- O. Koester, Danemark
- J. Kuhnunch, France
- J. Lloyd Williams, Ecosse
- D. Mosby, USA
- R. Mosby, USA
- M. Saabye, Danemark
- S. Sachs II, USA
- B. Sandström, Suède
- B. Stig, Danemark
- R. Weiss-Blok, Israël
- Wenschenfelder, Allemagne

Henning Bock présente les excuses du Président en exercice, Henk Van Os, et souhaite la bienvenue à l'ensemble des participants. Henri Defoer se réjouit de la tenue de cette réunion en Hollande et rappelle que le programme est axé sur les nouveaux aménagements muséographiques du Rijksmuseum, du Couvent Sainte-Catherine à Utrecht, du Catharina Gasthuis de Gouda et du musée Mesdag de La Haye.

Il nous rappelle également que nous visiterons un ensemble d'expositions de très haut niveau (Van Goyen, Jan Steen, Le Psautier d'Utrecht).

La parole est ensuite donnée à Jacques Kuhnunch, Secrétaire, qui donne lecture des noms des nouveaux membres votants de notre comité. Il signale à nouveau que seuls les conservateurs ou directeurs exerçant leurs fonctions dans un musée de Beaux-Arts ont pu être retenus. Seize conservateurs représentant onze pays rejoignent les rangs de l'ICFA.

On passe ensuite à la lecture du bilan financier dressé par la Trésorière, Viviane Huchard. Nous avons été dans l'obligation de rendre au Getty Grant Program une somme, non utilisée, de 5 095 FF. Nous pensions pouvoir en faire participer des collègues des ex-pays de l'Est. Cela n'a pas été possible. Le solde au 9/10/96 se monte à 19 668,97 FF.

Henning Bock reprend la parole et rappelle que le Président et le Secrétaire changent cette année. Cette délicate question sera examinée samedi.

La session plénière se termine par l'intervention de Konstanty Kalinowski. Notre collègue polonais aura la redoutable, mais honorifique tâche, de nous accueillir en Pologne en 1997. Il nous donne un rapide aperçu du programme sur lequel il reviendra samedi.

Notre Président nous rejoint après la pause café et nous invite à visiter la nouvelle aile sud du Rijksmuseum récemment inaugurée. On trouvera ci-joint un résumé de son intervention.



Après le déjeuner pris au Rijksmuseum, chacun se rend dans une des salles de conférence du musée pour écouter Wouter Th. Kloek donner de brillantes explications sur l'exposition Jan Steen, le choix des oeuvres, les difficultés pour les réunir....

Cette journée s'est terminée en apothéose au Van Gogh Museum où nous avons été accueilli par Ronald de Leeuw qui, avant de prendre ses fonctions de Directeur du Rijksmuseum, tenait à nous montrer avec son collaborateur Andreas Blühm l'époustouflante exposition «La sculpture en couleurs 1840-1910». Chacun a pu apprécier le goût avec lequel cette exposition était présentée.

Merci encore à Ronald pour l'excellent dîner et la bonne ambiance de cette soirée dans son musée.

Compte rendu de la journée du 11 octobre 1996 à Haarlem et Utrecht

Membres présents :

- A. Bettagno, Italie
- H. Bock, Allemagne
- K. Bott, Allemagne
- G. Bott, Allemagne
- Th. Burolet, France
- G. Cavalli-Björkman, Suède
- M. Clarke, Ecosse
- H. Defoer, Hollande
- R. Galbraith, Ecosse
- E. Haverkamp, Norvège
- V. Huchard, France
- R. Hurel, France
- C. Johnston, Canada
- K. Kalinowski, Pologne
- O. Koester, Danemark
- J. Kuhnunch, France
- J.P.F. Kok, Hollande
- J. Lloyd Williams, Ecosse
- D. Mosby, USA
- R. Mosby, USA
- H. van Os, Hollande
- M. Saabye, Danemark
- S. Sachs II, USA
- B. Sandström, Suède
- N. Sluijter-Seijffert, Hollande
- B. Stig, Danemark
- R. Weiss-Blok, Israël
- Wenschenfelder, Allemagne

Cette journée a conduit les participants dans deux villes très caractéristiques de Hollande : Haarlem et Utrecht. La visite du musée Teyler, le plus ancien des Pays-Bas, est toujours un enchantement par l'esprit qui règne dans ce lieu. Eric Eblinge, directeur général, n'a pas eu beaucoup de mal à convaincre ses auditeurs de la beauté des espaces. La collection a été constituée par Pieter Teyler ; issu d'une famille anglaise dont un des membres s'est réfugié en Hollande au temps des «Pilgrim Fathers», cet humaniste n'a pas d'héritiers. Son esprit encyclopédique lui fait rechercher des dessins (un des plus beaux fonds du monde), des estampes, des médailles mais aussi des objets de paléontologie, des instruments de physique et une bibliothèque d'une grande richesse.

Ce musée, dont la muséographie ne peut laisser indifférent, avait besoin d'être agrandi. Une nouvelle aile a été construite par Hubert Hencet, architecte qui a su concilier l'ancien et le moderne. L'éclairage est particulièrement soigné. Une salle d'exposition permet de présenter, avec des lumières tamisées, les dessins les plus précieux du musée. Les parties anciennes et modernes se complètent harmonieusement et se raccordent en d'heureuses transitions. Ces nouveaux aménagements vont donner un nouveau souffle à cette vénérable institution.

La seconde étape de cette journée était Utrecht où Henri Defoer fit les honneurs du Catharijneconvent. On ne présente plus ce musée où l'on va de chef d'oeuvre en chef d'oeuvre de l'école hollandaise du XVIIe siècle. Une prestigieuse exposition attendait l'ensemble de nos collègues : pour la première fois, un ensemble unique de manuscrits carolingiens était réuni autour du Psautier d'Utrecht, normalement conservé à la Bibliothèque de l'Université de cette ville. Il est inutile de rappeler l'histoire de ce fabuleux texte écrit et illustré à Hautvillers près de Reims entre 820 et 830. Des plats de reliure en ivoire complétaient cette présentation.



Compte rendu de la journée du 12 octobre 1996 à La Haye, Leiden et Gouda

Membres présents :

- A. Bettagno, Italie
- H. Bock, Allemagne
- K. Bott, Allemagne
- G. Bott, Allemagne
- Th. Buroillet, France
- G. Cavalli-Björkman, Suède
- M. Clarke, Ecosse
- H. Defoer, Hollande
- E. Haverkamp, Norvège
- V. Huchard, France
- R. Hurel, France
- C. Johnston, Canada
- K. Kalinowski, Pologne
- O. Koester, Danemark
- J. Kuhnunch, France
- J.P.F. Kok, Hollande
- J. Lloyd Williams, Ecosse
- D. Mosby, USA
- R. Mosby, USA
- H. van Os, Hollande
- M. Saabye, Danemark
- S. Sachs II, USA
- B. Sandström, Suède
- N. Sluijter-Seijffert, Hollande
- B. Stig, Danemark
- R. Weiss-Blok, Israël
- Wenschenfelder, Allemagne

Ce fut une journée dense par son programme et la diversité des lieux visités. Le peintre Hendrik Willem Mesdag (1831-1915) fut à l'honneur pendant toute la matinée. La visite de son «musée panorama», commentée par Ernst M. Storm, fut une des grandes surprises de la journée. L'aventure de ce panorama commence en 1880. Peintre de marines réputé, il se voit confier la commande de ce gigantesque paysage de la Mer du Nord. Le site retenu est la dune «Seinpost» à Scheveningen, bien connue de l'artiste qui y travaillait souvent. Après avoir signé un contrat avec la «Société Anonyme du Panorama Maritime de La Haye», Mesdag se met au travail aidé par sa femme et par d'autres peintres. Cette toile, de forme circulaire, a été réalisée en une année. Mesdag a exécuté une vue de 360° grâce à l'emploi d'un cylindre de verre qui lui servait à tracer les contours de ce qu'il voyait. Cet instrument est toujours conservé ; il permet de mieux comprendre la manière dont ce peintre et ses aides ont pu réaliser cette immense peinture qui correspond au goût pour les «tableaux sans borne» de la fin du XIXe siècle donnant l'occasion de découvrir une muséographie peu courante de nos jours. Les 16 fenêtres du toit de la retonde permettent à la lumière du jour de varier les effets picturaux et illusionnistes puisqu'il est difficile de distinguer le faux terrain de la toile tant les jeux de perspective sont réussis.

Willem Mesdag était aussi collectionneur et nous avons eu l'honneur d'inaugurer, en avant première, son musée rénové. Au cours de son existence, lui et son épouse ont acquis plus de 800 tableaux, dessins, estampes, sculptures. L'essentiel de cette collection est formé par des oeuvres majeures de l'école française du XIXe siècle (Rousseau, Corot, Pissaro...) et de l'école de La Haye (Maris, Bosboom...). Mesdag a fait de sa collection un brillant musée dont il fut le premier conservateur. Après bien des péripéties, le musée Van Gogh reprend la gestion de cette collection en 1990. Une vaste campagne de restauration va commencer avec l'achat d'une maison adjacente, la création d'un jardin, l'aménagement d'un nouveau hall. La maison attenante sert de dépôt, bureaux... Ronald de Leeuw a cherché à retrouver l'esprit de cette maison en sachant qu'il ne reste rien de l'intérieur original. Malgré une muséographie moderne, le visiteur a l'impression de pénétrer dans une demeure privée où règne encore une qualité de vie bien oubliée aujourd'hui.

Poursuivant notre périple, nous nous retrouvons à Leiden, ancienne cité drapière située au coeur du riche terroir du Rijnland pour visiter le musée «De Lakenhal», aménagé dans l'ancienne maison d'un syndic de drapiers. Célébrant le quatrième centenaire de la naissance de Jan van Goyen (né à Leyde), ce musée a organisé une brillante rétrospective de ce paysage, l'un des plus importants artistes de l'Age d'Or hollandais. Avec plus de cinquante peintures, esquisses et dessins, on peut ainsi suivre son parcours fait de simplicité, d'équilibre et d'harmonie dans le traitement des couleurs.

Les paysages de Jan van Goyen sont toujours d'actualité et la campagne hollandaise que l'on traverse pour se rendre à Gouda a heureusement peu évolué depuis le XVIIe siècle. Située au confluent de l'Ijssel et de la Gouwe, Gouda prospère à partir du XVe siècle grâce à ses négociants. Chacun était impatient de se rendre au Het Catharina Gasthuis que dirige Nicolette Sluijter-Seijffert. Cet ancien hospice, dont la grand' salle date de 1542, renferme un certain nombre de chefs d'oeuvre provenant des anciens monastères de la ville. Nous sommes tous restés admiratifs devant la Crucifixion du Maître de Bruges, l'Annonciation de Pieter Pourbus le Vieux, le Supplice de Saint Jacques d'Anthonie van Monfoort et les tableaux collectifs des membres des corporations par Ferdinand Bol.

Un ensemble étonnant de peintures françaises du XIXe siècle (Bonvin, Vollon, Daubigny) complètent cette présentation que va encore améliorer Nicolette dans les années à venir.

Compte rendu de la session plénière du comité ICFA tenue au musée Catharina Gasthuis à Gouda le vendredi 12 octobre 1996

Membres présents :

- A. Bettagno, Italie
- H. Bock, Allemagne
- K. Bott, Allemagne
- G. Bott, Allemagne
- Th. Burolet, France
- G. Cavalli-Björkman, Suède
- M. Clarke, Ecosse
- H. Defoer, Hollande
- E. Haverkamp, Norvège
- V. Huchard, France
- R. Hurel, France
- C. Johnston, Canada
- K. Kalinowski, Pologne
- O. Koester, Danemark
- J. Kuhnunch, France
- J.P.F. Kok, Hollande
- J. Lloyd Williams, Ecosse
- D. Mosby, USA
- R. Mosby, USA
- H. van Os, Hollande
- M. Saabye, Danemark
- S. Sachs II, USA
- B. Sandström, Suède
- N. Sluijter-Seijffert, Hollande
- B. Stig, Danemark
- R. Weiss-Blok, Israël
- Wenschenfelder, Allemagne

Henk van Os, assisté de Jacques Kuhnunch, préside la dernière réunion de son mandat. Il remercie l'ensemble du bureau pour le travail accompli pendant quatre années.

Le nouveau Président est alors désigné en la personne de Görel Cavalli-Björkman qui aura pour Secrétaire Catherine Johnston. Toutes deux sont chaleureusement applaudies par l'assistance. Deux nouveaux membres entrent au bureau : Nicolette Sluijter-Seijffert et Jan Kelch, successeur de Henning Bock à Berlin.

Görel espère pouvoir augmenter le recrutement. Actuellement nous sommes 250 membres votants sur 654 membres inscrits.

Konstanty revient sur le programme de l'an prochain. Le thème abordé concernera le trafic illicite des oeuvres d'art en Europe de l'Est après 1990.

Un sympathique dîner suivit cette réunion et permit à chacun de remercier Henk et Jacques pour leur action en faveur du Comité ICFA.



L'AILE SUD DU RIJKSMUSEUM

Un nouveau musée dans un musée

Après des travaux de transformation importants qui ont duré trois ans, l'Aile Sud du Rijksmuseum sera à nouveau ouverte au public, le 29 avril 1996. Les collections de peinture du 18^e et du 19^e siècles, d'Art Asiatique et de Textiles et Costumes seront à nouveau le point de mire éclatant dans un bâtiment qui a subi une métamorphose complète.

Un bâtiment qui a une histoire

Tout de suite après la réception des travaux du Rijksmuseum, l'architecte Cuypers commença, en 1887, l'élaboration d'un nouveau plan pour la partie arrière du bâtiment. La situation de l'époque voulut que le Rijksmuseum se voie proposer de nombreux éléments architecturaux venant de l'ensemble des Pays-Bas. C'était l'époque de l'agrandissement des villes. De nombreuses villes démolissaient leurs vieux remparts et envoyaient leurs plus beaux fragments à «l'hospice central», le Rijksmuseum. Cuypers décida de placer une grande quantité de ces fragments dans le jardin (les portes de la ville de Groningen et de Deventer, par exemple), mais aussi de faire, avec les fragments les plus importants, un nouveau bâtiment qui témoignerait de l'ensemble de l'histoire architecturale hollandaise. C'est ainsi qu'apparut la première phase de la construction de l'Aile Sud : l'édifice aux fragments. On construisit un couloir la reliant au bâtiment principal (1892) et, en 1898, on ouvrit la (petite) porte de cette nouvelle aile.

En 1904, le couple Drucker Fraser légua sa collection importante de peintures hollandaises du 19^e siècle au Rijksmuseum à la condition que l'on ouvrirait, pour ces peintures, des salles spéciales avec une entrée propre. Ces salles furent «recollées» en deux parties à l'édifice aux fragments. Le plan venait (encore une fois) des mains de Cuypers mais fut réalisé par son fils Jos. En 1919, l'ensemble du complexe fut enfin ouvert.

Temps nouveaux, exigences nouvelles

Au cours des dernières décennies, les quelques vingt salles de l'Aile Sud vécurent à l'ombre de leur grande soeur. D'autre part, les exigences du musée en tant que tel devenaient de plus en plus sévères. L'Aile Sud n'avait pas de système de conditionnement d'air, ce qui avait principalement pour conséquence qu'en été, la température pouvait monter jusqu'à être totalement insupportable pour les visiteurs et les oeuvres d'art. De plus, les facilités prévues pour les visiteurs étaient totalement insuffisantes : l'entrée était beaucoup trop petite, les toilettes étaient mauvaises, le vestiaire était trop limité, il n'y avait pas d'ascenseur et les conditions climatiques étaient ce que l'on sait. Il n'y avait pas non plus de dépôt pour les oeuvres d'art.

C'était donc là suffisamment de raisons pour entamer des travaux de transformation. La direction du Rijksmuseum entama en 1990 les premières discussions avec l'architecte Quist, qui était responsable de toutes les rénovations du Rijksmuseum. Quist persuada la Direction de ne pas être trop prudent : l'Aile Sud gagnerait à une transformation en profondeur qui lui conférerait la clarté, les meilleures conditions pour les visites et le climat idéal.

Entre temps, la société nationale hollandaise des télégraphes et des téléphones, la «Koninklijke PTT Nederland NV», se dit prête à aider la rénovation par un apport de fonds considérable. A partir de là, on put demander des fonds supplémentaires au gouvernement. Le Ministère de VROM (Service National des Bâtiments Publics) et le Ministère de WVC (Sciences, Santé Publique et Culture) étaient prêts à générer ces fonds. On put ainsi commencer les travaux en février 1993 avec un budget de 23 millions de florins.

Espace, lumière et découvertes

Un aspect important de ceci fut la construction d'une nouvelle cave sous le bâtiment. Ce fut une procédure compliquée, étant donné la condition du sol d'Amsterdam et le fait que cette cave devait être faite sous un bâtiment existant. L'entreprise suivante consistait à renouveler l'ensemble ascenseur/escalier. Quist opta pour un ascenseur placé au centre, ce qui, surtout, rendait la structuration et la subdivision des salles plus claire. On fit une entrée totalement neuve, les salles furent agrandies et pourvues de passages nouveaux et plus clairs, et on installa sous les toitures un nouveau conditionnement d'air. Rendre possible l'arrivée de lumière naturelle dans les salles rénovées fut un point important de la rénovation. Quist plaça à l'arrière du bâtiment une grande paroi vitrée offrant aux visiteurs une vue magnifique donnant sur le bâtiment principal. De plus, dans les salles du rez-de-chaussée, on redégaga les fenêtres.

Le couloir d'accès avec le bâtiment principal s'était, au cours des années, transformé en une sorte de boîte blanche. A la surprise de chacun, au moment d'arracher les plafonds, on découvrit des peintures décoratives d'origine. Il fut décidé de leur rendre leur style original. La répartition des fenêtres fut, elle aussi, ramenée à la situation originelle de 1892.

En 1906, un plafond du 18e siècle et une armoire provenant d'une maison de la Schiekade à Rotterdam avaient été intégrés à l'escalier de l'Aile Sud. En 1923, cette salle avait été embellie par des lambris, par trois armoires nouvellement fabriquées et par de la tapisserie chinoise. Ici aussi, on décida de restaurer la situation d'origine.

Les collections

L'Aile Sud comportera à l'avenir trois collections :

- Les peintures

A l'étage supérieur seront exposées, dans les nouvelles salles aménagées par Wim Quist, les collections de peinture des Pays-Bas, des 18e et 19e siècles. C'est la première fois qu'il existe un endroit où cette vue d'ensemble peut être magnifiquement exposée. On peut y voir à nouveau tous les favoris du public, Breiter, Israëls, Weissenbruch, Troost et Mauve. Une salle séparée sera destinée à l'importante collection de pastels du 18e siècle.

- L'art asiatique

Depuis 1952, le Rijksmuseum possède une collection spéciale d'Art Asiatique, prêtée par la Vereniging van Vrienden der Aziatische Kunst (Association des Amis de l'Art Asiatique). De magnifiques statues chinoises, de l'orfèvrerie d'art indonésien, des peintures japonaises, tout pourra être admiré dans les salles nouvellement aménagées par Manfred Kausen.

- Textiles et costumes

Depuis longtemps existe au Rijksmuseum la nécessité d'avoir un endroit où exposer les vastes collections de costumes et de textiles. La rénovation de l'Aile Sud a offert cette possibilité et a conduit à l'aménagement d'une salle séparée où, tous les six mois, on pourra admirer de nouvelles présentations.